

Défis, barrières et discriminations :

La perception du système éducatif luxembourgeois par les jeunes migrant·e·s

Catherine Richard, José Oliveira, Amalia Gilodi, Jutta Bissinger, Isabelle Albert & Birte Nienaber

Le Luxembourg, pays multiculturel moderne, chérit son histoire migratoire et la diversité culturelle, sociale et linguistique de sa population, se présentant comme une nation où des personnes d'origines différentes cohabitent harmonieusement. Toutefois, cela ne va pas sans difficultés, ni obstacles, comme le suggèrent les récits recueillis dans le cadre du projet interdisciplinaire MIMY (www.mimy-project.eu), financé par l'UE. Cette étude a examiné l'intégration des jeunes (18-29 ans) vivant dans des conditions vulnérables dans 9 pays européens, dont le Luxembourg. Nous résumons ici défis, obstacles et inégalités perçus dans le système scolaire luxembourgeois tels que décrits par les migrants eux-mêmes. Les données ont été collectées au moyen de 3 groupes de discussion de 12 jeunes migrant·e·s non européen·ne·s, 2 groupes de discussion de 9 parents de jeunes migrant·e·s et 10 entretiens biographiques menés avec des descendant·e·s d'immigré·e·s né·e·s au Luxembourg.

La recherche qualitative peut fournir des indications précieuses sur le pourquoi de certains phénomènes et aider les chercheurs·chercheuses à comprendre ce qui motive le comportement humain. Cependant, elle présente également certaines limites : les échantillons de petite taille peuvent entraîner des distorsions et les généralisations au-delà des personnes étudiées ne sont possibles que sous certaines conditions (Anderson, 2010).

Les jeunes migrant·e·s non européen·ne·s âgé·e·s de 18 à 29 ans rencontrent des obstacles importants lorsqu'il·elle·s cherchent à s'inscrire au Luxembourg dans les domaines d'études qu'il·elle·s ont choisis. Les défis découlent principalement des exigences linguistiques pour des cours spécifiques et des difficultés à faire reconnaître les qualifications éducatives antérieures. Par conséquent, la recherche de programmes scolaires ou universitaires souhaités se traduit souvent par des options limitées et des parcours académiques prolongés perçus comme un obstacle à la réalisation de leurs ambitions.



Groupes de discussion avec des parents immigrés :

« Si ce n'est pas du racisme, c'est quoi ? », Tu ne seras jamais infirmière. Tu ne vas pas réussir ! », (Mais pourquoi qu'elle ne peut pas ? », Madame, vous rêvez ! »,) [...] C'est pourquoi beaucoup d'enfants cap-verdiens ou portugais n'avancent pas ! Parce qu'à la place de soutenir les enfants, les motiver à réussir et à atteindre un objectif, ils les rabaissent. »

(Luisa, mère immigrée)



Entretiens biographiques avec des descendant·e·s d'immigré·e·s :

« Il y avait toujours quelqu'un pour me dire „tu n'as pas ta place ici „, bien que je sois née et que j'aie grandi ici et que je ne connaisse rien d'autre qu'ici. »

(Elodie, jeune femme, 27 ans)

« J'avais des amis qui n'étaient pas très doués en français, mais ils sont partis en classique seulement parce que leur allemand était bon. On me disait toujours que je ne parlais pas assez bien l'allemand et c'est pour ça que je suis en technique. même si mon français était meilleur que le leur. »

(Clémence, jeune femme, 21 ans)

Les jeunes de la seconde génération ont fait état d'un sentiment d'injustice persistant sous diverses formes, entre autres lors du passage de l'école primaire à l'école secondaire. Des jeunes d'origine portugaise ont, par exemple, mentionné avoir été orienté·e·s vers l'enseignement secondaire général plutôt que vers l'enseignement secondaire classique, en raison de leurs lacunes linguistiques en allemand. D'autres interlocuteurs et interlocutrices ont été orienté·e·s vers des carrières professionnelles ne correspondant pas à leurs ambitions et à leurs capacités. La limitation de l'accès à certains cours, attribuée à des compétences linguistiques insuffisantes, a parfois été perçue comme prétexte alors qu'il·elle·s avaient l'impression que leurs capacités étaient sous-estimées.

Ces obstacles sont souvent accompagnés par un ressenti (invoqué par les parents de jeunes migrant·e·s, les étudiant·e·s universitaires et les jeunes de seconde génération) de manque de soutien de la part de l'école, ce qui entraîne selon les cas une baisse de motivation, une

perception négative de l'école, une faible estime de soi et une vulnérabilité accrue. Une orientation vécue comme inappropriée et non partagée peut conduire à un parcours scolaire non linéaire et prolongé, à la démotivation et, dans les cas les plus graves, à l'abandon scolaire. Dans ce contexte, les parents ont souligné que leur contribution aux choix éducatifs de leurs enfants, parfois en opposition avec les avis émis par l'établissement scolaire, a été centrale pour encourager les enfants à la hauteur de leurs ambitions et de leurs capacités.

L'étude mène à une conclusion notable : les jeunes issu·e·s de l'immigration qui ont déménagé au Luxembourg ou y sont né·e·s font état d'expériences similaires quant à la (non-) prise en compte de leurs souhaits et de leurs ressources.

Le projet de recherche MIMY souligne l'importance de comprendre la façon dont les jeunes migrant·e·s et leurs parents perçoivent leurs expériences au sein du système scolaire luxembourgeois, car l'édu-

cation est un élément essentiel du processus d'intégration. Beaucoup de jeunes interviewé·e·s se sentent jugé·e·s négativement et discriminé·e·s par leurs enseignant·e·s. Il est impératif de prendre en compte leurs perspectives et leurs émotions, car elles ont des effets significatifs sur leur bien-être, leur future éducation et leur vie personnelle, sociale et professionnelle à long terme. Ce n'est qu'à cette condition que nous leur permettrons de construire de manière proactive leur propre avenir et de contribuer au développement d'une société cohésive, dont ils font partie.

Pour plus d'informations sur le projet et les publications ultérieures (voir références), le blog des jeunes et l'exposition d'art voir <https://www.mimy-project.eu>.

Références

- Anderson, C. (2010). Presenting and evaluating qualitative research. *American journal of pharmaceutical education*, 74(8), 141.
- Bissinger, J., Gilodi, A., Jacquemot, C., Nienaber, B. & Richard, C. (2022). Handbook on promising integrative practices, https://www.mimy-project.eu/outcomes/public-deliverables/MIMY_870700_D9-5_Handbook_on_promising_integrative_practices_final.pdf.
- MIMY consortium (2022). Billie, Ebony, Inédita. Digital Stories réalisées dans le cadre d'un atelier à l'Université du Luxembourg, <https://www.mimy-project.eu/outcomes/online-exhibition/digital-storytelling/uni-luxembourg-02>.
- Shahrokh, T., Lewis, H., Kilkey, M. & Powell, R. (2021). Service provision for migrant youth in Europe: an emerging picture, https://mimy-project.eu/outcomes/public-deliverables/MIMY_870700_D5.1%20Report_for%20website%20clean_20211112.pdf.
- Wagner, L., Kriszan, A., Penke, S. & Yildiz, J. (2022). Public Report on non-migrant youth's perceptions and attitudes towards integration, vulnerability and resilience, https://www.mimy-project.eu/outcomes/public-deliverables/MIMY_870700_D6-5_public_report.pdf.